NOTE

SUR LES

INFUSOIRES CILIÉS DU LAC LÉMAN

PAR

Jean ROUX

Assistant au Laboratoire de Zoologie de l'Université de Genève.

Au cours de mes recherches sur la faune infusorienne des eaux stagnantes de nos environs, dont le résultat complet paraîtra prochainement, j'ai fait quelques pêches dans le lac Léman. Comme je dois momentanément abandonner ces recherches, je vais donner un aperçu des résultats auxquels je suis parvenu.

J'espère pouvoir reprendre plus tard cette étude qui présente un grand intérêt, surtout au point de vue de la distribution de la faune infusorienne sur le littoral et dans les divers fonds.

Les pêches n'ont été faites jusqu'ici que dans le Petit Lac, soit dans la rade de Genève, puis, sur la rive gauche, à la Belotte, à Bellerive, à Hermance, et, sur la rive droite, à Chambésy, Bellevue et Versoix.

Les travaux spéciaux, sur les Infusoires du lac, sont fort peu nombreux, et signalent un nombre très restreint (une vingtaine environ) d'espèces. Or, on doit s'attendre à retrouver, en particulier dans la faune infusorienne littorale du lac, une bonne partie

des espèces de la faune des eaux stagnantes de la contrée environnante.

Nous avons pu constater ce fait pour 80 espèces environ, malgré le petit nombre de pêches effectuées. Quelques-unes seulement n'ont pas été rencontrées dans les marais, où pourtant elles doivent très probablement exister; mais l'on sait que, dans les pêches d'animaux microscopiques, le hasard joue souvent un grand rôle. Nous publierons plus tard la description complète et les dessins de ces espèces, et de nouvelles recherches allongeront sans doute la liste que nous donnons à la fin de cette note.

Les pêches ont été effectuées sur le littoral, en pleine eau et sur un fond de 25 à 30 mètres. Les premières ont naturellement fourni le plus grand nombre d'espèces, surtout lorsqu'elles ont été faites sur des bords plats et des rives en pente douce, où croissaient de nombreux végétaux. J'ai pu trouver, par exemple, à la Pointe à la Bise, près de la Belotte, 30 à 35 espèces dans une seule pêche. Les Infusoires abondaient particulièrement dans le sable fixé entre les feuilles de roseaux et autres débris végétaux; en outre, l'eau étant assez calme, les espèces nageant librement s'y sont montrées en assez grand nombre. Sur les plages sablonneuses et pierreuses, où le courant n'est pas entravé par les plantes, la faune est beaucoup moins riche. On y constate la présence d'Infusoires fixés soit sur des Crustacés (Crevettes, Cyclops, etc.), soit sur des pierres: c'est le cas, en particulier, pour l'*Ophrydium versatile*, qui forme souvent, sur les cailloux du bord, des protubérances vertes assez volumineuses. On y trouve également des espèces marcheuses vivant dans le sable. Les formes nageuses s'y rencontrent beaucoup moins.

Les Infusoires pélagiques se sont montrés excessivement rares. Ce sont presque exclusivement des Péririches, que l'on trouve fixés quelquefois sur de petits Entomostracés, mais le plus souvent sur les *Fragilaria* et *Botryococcus* qui abondent dans le plankton. Nous n'avons pas trouvé jusqu'ici, dans le produit des pêches

pélagiques du Petit Lac, des Infusoires libres, nageant en pleine eau et en grande quantité, comme M. le Dr FUHRMANN¹, l'a constaté pour le *Stentor polymorphus* Ehrbg. dans le plankton du lac de Neuchâtel.

Le fond du Petit Lac est relativement assez bien peuplé à 25 et 30 mètres. Le nombre des espèces que nous avons récoltées à cette profondeur est supérieur à celui que M. DU PLESSIS indique dans son travail². On y trouve, comme le dit cet auteur, des formes fixées sur d'autres animaux, mais la plupart sont libres. Ce sont des Infusoires marcheurs qui, en glissant sur le sable, ont pu émigrer jusqu'à ces profondeurs. Les Hypotriches et quelques Holotriches marcheurs (*Loxodes*, *Lionotus*, *Chilodon*, etc.) y sont représentés par de nombreux individus, mais ils ne s'y trouvent pas à l'exclusion de tout autre groupe, comme le montre la liste donnée plus loin. Il y a aussi une certaine analogie entre les Infusoires de la faune profonde du lac, et ceux de la boue des eaux stagnantes. Les pêches faites sur le sable, de 1 à 4 mètres de profondeur, ont été fructueuses, particulièrement quand elles contenaient soit des Characées, soit des Potamogeton.

Je n'ai malheureusement pas encore pu pêcher à de plus grandes profondeurs que celles mentionnées plus haut. J'espère pouvoir le faire plus tard, en opérant à différents fonds, pour voir de quelle façon s'établit le passage de la faune littorale à la faune profonde proprement dite, et jusqu'à quelle profondeur on peut encore rencontrer des Infusoires ciliés. Il faudra rechercher, en outre, s'il se produit, chez quelques espèces, des adaptations particulières accompagnant la migration de la surface au fond, et établir d'une façon aussi exacte que possible la relation qui doit exister entre la faune que l'on peut considérer comme établie dans le lac,

¹ Dr O. FUHRMANN. *Beitrag zur Biologie des Neuenburger Sees*. Biolog. Centralbl. Bd. XX. Févr. 1900.

² DU PLESSIS-GOURET. *Essai sur la faune profonde des lacs de la Suisse*. Mém. Soc. helv. Sc. nat. Vol. XXIX. 1885.

et les espèces qui y sont simplement erratiques. Ces différents points demandent à être élucidés, mais ne le seront qu'à la suite de recherches nombreuses et d'une étude prolongée.

Les résultats auxquels nous sommes arrivés ne sont donc qu'approximatifs; ils contiennent quelques erreurs qui disparaîtront certainement lorsqu'on aura fait des pêches plus nombreuses. C'est ainsi que telle espèce, commune dans nos marais et retrouvée dans la faune profonde, n'a pas encore été récoltée sur le littoral.

Voici les noms des espèces qui ont été trouvées¹.

HOLOTRICHES.

	Littoral.	Profondeur.
<i>Holophrya simplex</i> Schew.	+	+
<i>Urotricha farcta</i> Cl. et L.	+	
<i>Spathidium spathula</i> (O. F. M.)	+	
<i>Lacrymaria olor</i> (O. F. M.)	+	+
<i>Lacrymaria coronata</i> Cl. et L.		
var. <i>aqua dulcis</i> Roux		+
<i>Prorodon teres</i> Ehrbg.		+
<i>Coleps hirtus</i> (O. F. M.)	+	+
* <i>Coleps amphacantus</i> Ehrbg.	+	
<i>Lionotus fasciola</i> (Ehrbg.)	+	
<i>Lionotus lamella</i> (Ehrbg.)	+	+
<i>Lionotus folium</i> (Duj.)	+	
<i>Lionotus vesiculosus</i> Stokes.	+	
<i>Loxodes rostrum</i> O. F. M.		+
<i>Dileptus anser</i> (O. F. M.)		+
<i>Nassula aurea</i> Ehrbg.	+	
<i>Chilodon cucullulus</i> (O. F. M.)	+	+
* <i>Chilodon gourandi</i> (Certes.)	+	
<i>Trochilia palustris</i> St.	+	

¹ Les noms précédés d'un astérisque, sont ceux des espèces que nous n'avons pas encore rencontrées dans les eaux stagnantes de nos environs.

HOLOTRICHES (Suite).

	Litt.	Profondeur.
* <i>Dysteria fluviatilis</i> (St.)	+	
<i>Glaucoma scintillans</i> Ehrbg.	+	+
<i>Glaucoma pyriformis</i> (Ehrbg.)	+	+
<i>Glaucoma reniformis</i> Schew.	+	
<i>Colpidium colpoda</i> (Ehrbg.)	+	et pélagique.
<i>Colpoda cucullus</i> O. F. M.	+	
<i>Frontonia leucas</i> Ehrbg.		+
<i>Frontonia acuminata</i> (Ehrbg.)	+	+
<i>Ophryoglena atra</i> Liebek	+	
<i>Ophryoglena flava</i> (Ehrbg.)	+	+
<i>Cinetochilum margaritaceum</i> (Ehrbg.)	+	+
<i>Microthorax pusillus</i> Englm.	+	
<i>Paramecium caudatum</i> Ehrbg.	+	
<i>Paramecium bursaria</i> (Ehrbg.)	+	+
<i>Urocentrum turbo</i> (O. F. M.)	+	
<i>Pleuronema chrysalis</i> (O. F. M.)	+	+
<i>Lembadion bullinum</i> (O. F. M.)	+	
<i>Cyclidium glaucoma</i> (O. F. M.)	+	
<i>Cyclidium glaucoma</i> var. <i>elongatum</i> Schew.	+	
<i>Cyclidium heptatrichum</i> Schew.	+	

HÉTÉROTRICHES.

* <i>Blepharisma musculus</i> St.	+	
<i>Blepharisma lateritia</i> Ehrbg.	+	
* <i>Leucophrys patula</i> Ehrbg.	+	+
<i>Spirostomum teres</i> Cl. et L.		+
<i>Spirostomum ambiguum</i> Ehrbg.	+	
<i>Stentor polymorphus</i> Ehrbg.	+	+
<i>Stentor cæruleus</i> Ehrbg.	+	
<i>Stentor niger</i> Ehrbg.	+	
<i>Stentor igneus</i> Ehrbg.	+	

OLIGOTRICHES.

	Litt.	Profondeur.
<i>Halteria grandinella</i> O. F. M.	+	+
<i>Strobilidium gyrans</i> Stokes.	+	

HYPOTRICHES.

<i>Oxytricha pellionnella</i> O. F. M.	+	+
<i>Oxytricha ferruginea</i> St.	+	+
<i>Uroleptus piscis</i> Ehrbg.	+	
* <i>Uroleptus rattulus</i> St.		+
<i>Uroleptus mobilis</i> Englm.	+	
<i>Stichotricha secunda</i> Perty.	+	
<i>Gastrostyla steinii</i> Englm.	+	
<i>Urostyla grandis</i> Ehrbg.	+	
<i>Stylonychia mytilus</i> O. F. M.	+	+
<i>Stylonychia pustulata</i> Ehrbg.	+	
<i>Balladina parvula</i> Kowal.	+	
<i>Euplotes patella</i> Ehrbg.	+	
<i>Euplotes charon</i> Ehrbg.	+	
<i>Aspidisca lynceus</i> O. F. M.		+
<i>Aspidisca costata</i> St.	+	

PÉRITRICHES.

<i>Spirochona gemmipara</i> St.	+	
<i>Vorticella nebulifera</i> Ehrbg.	+	+
<i>Vorticella campanula</i> Ehrbg.	+	
<i>Vorticella longifilum</i> S. K.	+	
<i>Carchesium polypinum</i> L.	+	
* <i>Zoothamnium affine</i> St.	+	
<i>Epistylis plicatilis</i> Ehrbg.	+	
<i>Opercularia nutans</i> Ehrbg.	+	
<i>Rhabdostyla brevipes</i> (Cl. et L.)		+
<i>Ophrydium versatile</i> (O. F. M.)	+	
<i>Lagenophrys vaginicola</i> St.	+	
<i>Lagenophrys labiata</i> Stokes.	+	

M. le prof. FOREL, qui a bien voulu nous communiquer les noms des Infusoires déjà observés dans les eaux du lac, mentionne seulement 13 espèces, parmi lesquelles *Bursaria truncatella* O. F. M., *Zoothamnium arbuscula* Ehrbg., *Epistylis lacustris* Imhof, ne se sont pas trouvées dans nos récoltes.

Nous avons compté dans les pêches littorales celle qui a été faite dans la rade de Genève, à une profondeur variant de 1 à 5 mètres. Elle nous a fourni une trentaine d'espèces qui, presque toutes, ont été rencontrées sur les rives.

Roux, Jean. 1900. "Note sur les Infusoires ciliés du lac Léman." *Revue suisse de zoologie* 8(3), 459–465. <https://doi.org/10.5962/p.318257>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/38141>

DOI: <https://doi.org/10.5962/p.318257>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/318257>

Holding Institution

MBLWHOI Library

Sponsored by

MBLWHOI Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.